



Réseau d'Observation des Systèmes Agricoles pour le Conseil et les Etudes



CHIFFRES CLÉS édition 2008

Un intérêt croissant pour

Les références systèmes font l'objet d'un intérêt croissant, tant au plan national qu'au niveau régional : le groupe Chambres d'agriculture les met au cœur de ses réflexions stratégiques ; les réseaux d'élevage (une des composantes de ROSACE Centre) ont fait évoluer leur fonctionnement en 2007 ; le réseau ROSACE viticulture se structure progressivement à l'échelle de l'ensemble du bassin Val de Loire ; les acteurs de la filière fruits veulent repérer et décrire des « systèmes d'exploitations d'arboriculture rentables et viables » et ceux de la filière légumes biologiques souhaitent également établir des « références systèmes ».

ROSACE au cœur des réflexions stratégiques du groupe Chambres d'agriculture

En plus des réseaux d'élevage présents dans tous les bassins de productions animales, 10 régions sont aujourd'hui impliquées dans ROSACE au titre des productions végétales (grandes cultures, viticulture...), et l'APCA dispose d'un poste contribuant à la coordination de ROSACE.

Le groupe Chambres d'agriculture souhaite franchir une nouvelle étape dans le développement de l'approche « système d'exploitation » (à la base de ROSACE), régulièrement évoquée dans ses réflexions stratégiques. Il faut maintenant étendre l'approche systèmes à l'ensemble du territoire et des filières. Pour cela, le groupe Chambres projette :

- de créer un groupe de projet « références micro-économiques » avec pour mission de réaliser dans chaque région une typologie des systèmes d'exploitation pour toutes les filières et d'harmoniser collecte et traitement de l'information ;
- de positionner ROSACE comme « service-phare » dans le cadre des réflexions préparatoires à l'Université d'hiver 2009 des Chambres d'agriculture ;
- d'intégrer une action dénommée « élaborer des références-systèmes et des bases de données et les valoriser pour l'aide à la décision » dans tous les programmes régionaux de développement agricole 2009-2013 (PRDA).

Une réorganisation des réseaux d'élevage

Après un temps de bilan national et de réflexion en 2005 et 2006, le dispositif RECP (Réseaux d'Élevage pour le Conseil et la Prospective) a été reconduit en 2007, avec plusieurs évolutions. Les conventions sont dorénavant passées entre l'Institut de l'élevage d'une part, attributaire des financements de l'Office de l'élevage, et les acteurs en charge du suivi des exploitations du réseau et des travaux, d'autre part. En région Centre, les réseaux caprins, bovins lait et bovins viande (Institut de l'élevage, Chambres d'agriculture, Contrôle laitier et CAIAC), sont pleinement insérés dans ROSACE. Leur fonctionnement satisfaisant a bénéficié à la région Centre, puisque depuis 2007, malgré son élevage moins représenté que dans d'autres régions, elle dispose de 3 réseaux bien étoffés avec près de 110 exploitations suivies dont la moitié bénéficieront d'aides de l'Office. Et les délais de remise des informations seront raccourcis.

les références systèmes

Un réseau viticulture désormais à l'échelle du bassin Val de Loire

Le réseau « ROSACE viticulture » existe en région Centre depuis 15 ans. Deux départements des Pays de Loire souhaitent se doter d'un dispositif analogue. Les agents des Chambres (Cher, Loir-et-Cher, Indre-et-Loire, Maine-et-Loire et Loire-Atlantique) ont donc harmonisé, début 2008, leurs méthodes et outils, formalisés dans un cahier des charges commun.

La typologie des systèmes de production a été revue pour assurer une compatibilité entre Pays de Loire et région Centre. La quantification des différents systèmes sera disponible en fin d'année. La production annuelle (cas-type, note annuelle de synthèse, études...) sera de même nature mais enrichie par une analyse à l'échelle du bassin Val de Loire. Le dispositif pourra ainsi accompagner la politique professionnelle, en pleine émergence sur ce territoire puisque l'Etat souhaite renforcer les prérogatives des 10 bassins viticoles français.

Ces travaux alimentent également la réflexion du groupe de travail APCA sur ROSACE viticulture : le Val de Loire ouvre la voie d'une démarche de bassin sur la recherche de références. La méthode et les outils sont progressivement transférés aux autres bassins viticoles intéressés.

L'émergence de « schémas d'exploitation » en arboriculture fruitière

Le « CAP Filière fruits » (programme d'action par filière financé par le Conseil régional) validé début 2007 comporte une action importante : il s'agit de repérer puis décrire des systèmes d'exploitations rentables et viables en arboriculture fruitière. En effet, la gravité de la crise dans ce secteur met en difficulté de nombreuses exploitations et stoppe l'installation depuis plusieurs années. Il faut mettre en évidence les systèmes qui permettent aujourd'hui de vivre de cette production, pour orienter les installations et les reconversions vers ces schémas.

Cette action « établir des schémas d'exploitation rentables et viables » a été confiée à un conseiller spécialisé en arboriculture fruitière de la Chambre d'agriculture du Loiret, qui s'appuie sur les compétences des Chambres du Cher et d'Indre-et-Loire, de la station expérimentale La Morinière (Indre-et-Loire) et sur les spécialistes des Centres d'économie rurale et des banques. L'action dispose d'un financement du Conseil régional du Centre de 39 600 € sur 4 ans.

Vers des références systèmes en production biologique de légumes

Les acteurs de la filière régionale des légumes en agriculture biologique souhaitent se doter de références technico-économiques relatives à ce secteur. En plus de données à établir par culture, ils prévoient d'enquêter 2 à 3 exploitations représentatives de manière approfondie, selon l'approche « système », sur les aspects techniques, économiques et financiers, avec une méthodologie s'inspirant de ROSACE.

Sommaire

Un intérêt croissant pour les références systèmes	2
Lexique.....	5
Grandes cultures	6-7
Viticulture	8-9
Caprins	10-11
Bovins allaitants	12-13
Bovins lait	14-15
Études et publications réalisées en 2007/2008	16-17
Les principales régions agricoles dans le Centre	18
Vos notes	19
Les correspondants	20

Lexique des termes utilisés

- Système d'exploitation : ensemble cohérent constitué de la combinaison des productions et des facteurs de production (main-d'œuvre, capitaux, mécanisation, surface...)
- Produit : produit brut d'exploitation, c'est-à-dire la somme des produits (lait, céréales, viande, paiements directs PAC...)
- Charges de structure : il s'agit des dépenses de structure courantes, hors amortissements et frais financiers
- EBE : Excédent Brut d'Exploitation (produit diminué des charges opérationnelles et des charges de structure courantes). Attention : il ne s'agit pas du revenu disponible pour l'exploitant, puisque les annuités d'emprunts et l'autofinancement ne sont pas déduits
- Disponible : EBE diminué des annuités et frais financiers à court terme
- Potentiel agronomique : établi à partir des rendements du blé tendre d'hiver sur 5 ans :

Potentiel	faible	<	65 q/ha
	moyen		65 à 75 q/ha
	bon	>	75 q/ha
- Coût de production après rémunération en grandes cultures : charges opérationnelles + charges de structure courantes + amortissements + frais financiers + rémunération de l'exploitant et des membres de la famille participant aux travaux sur la base forfaitaire de 1,5 SMIC par UMO (SMIC à 12 000 € net/an) + rémunération des capitaux propres sur la base de 4 %, le tout divisé par le rendement de la culture

Les chiffres contenus dans cette publication s'appuient sur un réseau de fermes dont les résultats sont modélisés sous forme de cas-types. Les composantes stables des exploitations (surface, troupeau, cultures...) sont le fait de 15 années de pratiques. Les rendements sont stabilisés selon le potentiel du sol, les prix lissés sur 3 ans. Les paiements PAC sont ceux observés sur l'année étudiée. La typologie et les éléments de caractérisation des systèmes sont revus tous les 3-4 ans pour prendre en compte les évolutions observées.

Grandes

N° de système	Description résumée	SAU (ha)	Produit (K€)	Charges de structure (€/ha)	EBE (K€)	Paiements directs PAC versés / EBE (%)
Grandes cultures seules						
GC 120b	100-150 ha ; potentiel agronomique faible	120	121	388	47	86
GC 121	70-120 ha ; potentiel agronomique moyen	100	120	433	47	67
GC 122	50-100 ha ; potentiel agronomique bon	80	112	512	46	60
GC 124	120-180 ha ; potentiel agronomique moyen	150	181	451	72	68
GC 125	100-150 ha ; potentiel agronomique bon	135	188	476	80	57
GC 126	100-150 ha ; exploitation irriguée	130	201	502	86	63
GC 127	180-300 ha ; potentiel agronomique moyen	250	281	483	91	86
GC 128	150-250 ha ; potentiel agronomique bon	220	311	543	122	67
Grandes cultures avec cultures spéciales						
GC 131a	60-120 ha ; grandes cultures avec betteraves en système irrigué	90	136	567	49	65
GC 131b	80-140 ha ; toutes cultures spéciales (hors betteraves) en système irrigué	130	273	647	111	38

Campagne de commercialisation 2007/2008 (récolte 2007)

Conseillers réalisateurs : Marc ROGER (CA 18),
Clémence HAIE et Michel GARREAU (CA 28),
Jean-Marie BOURREAU (CA 36), Emmanuel RETIF (CA 41),
Jérôme MÉTIVIER (CA 45), Jean-Marie BLANVILLAIN (CRA Centre)

cultures

A RETENIR

Le réseau ROSACE observe depuis 15 ans les réalités des exploitations agricoles de la région.

Il met en évidence la fin d'un modèle unique et la prédominance de projets plus personnalisés.

Les tendances de fond se confirment : coûts de l'énergie et des intrants durablement élevés, évolution favorable des prix, perspectives liées à la PAC... nécessitant des modes de gestion en permanente adaptation.

Avec l'évolution favorable des prix, la dépendance des systèmes aux paiements directs PAC a significativement baissé. Selon les systèmes, les paiements directs PAC versés/EBE varient de 38 % à 86 %. Les coûts de production après rémunération du travail augmentent, s'échelonnant de 14,4 à 17,3 euros/quintal.

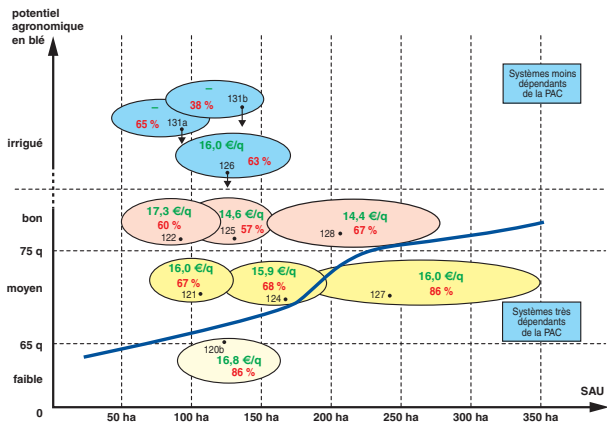
Avec la fluctuation des prix, les stratégies de vente, entre sécurité et spéculation, ont des conséquences nettes sur les EBE ; les contrats à terme via les organismes stockeurs se sont largement développés au cours des trois dernières campagnes ; les choix sur ce que chacun engage sont très personnels.

La suspension de l'obligation de jachère a peu d'impact sur les volumes produits : les surfaces remises en culture sont assez marginales sur les exploitations du réseau.

Des caractéristiques économiques différentes suivant les systèmes

Coût de production du blé tendre (€/q)

Paiements directs PAC versés/EBE (%)



Pour la définition des termes (EBE, charges de structure, coût de production, potentiel agronomique...) voir lexique page 5.

N° de système	Description résumée	Besoin en salarié	Surface en vigne (ha)	Produit (K€)	EBE (K€)	Nbre ha vigne/UMO	
VITI 41	AOC 1 ; 7 à 20 ha vente au négoce ou à la coopérative	nul	12	43	6	10	
VITI 42 bis	AOC 1 ; 20 à 35 ha vente mixte (10 à 67 % en bouteilles)	faible et occasionnel	25	240	86	9	
VITI 43	AOC 1 ; 7 à 20 ha vente en bouteilles « du cep au client »	moyen	18	334	136	6	
VITI 44	AOC 2 ; 7 à 20 ha vente mixte (10 à 67 % en bouteilles)	} Sancerre de Chinon à Vouvray	moyen	12	419	149	3,5
				15	191	45	5
VITI 45	AOC 2 ; 7 à 20 ha vente en bouteilles « du cep au client »	} Sancerre de Chinon à Vouvray	fort	12	518	157	2,8
				15	357	119	3,7

Campagne de commercialisation de la vendange 2006

AOC 1 = AOC Touraine, Cheverny, Cour-Cheverny, Valençay

AOC 2 = AOC Chinon, Bourgueil, Montlouis, Vouvray, Quincy, Reuilly, Sancerre, Menetou-Salon

Conseillers réalisateurs : Virginie ARNALDI-MARTIN (CA 18), Joël LORILLOU (CA 37), Christophe JOFFROY (CA 41), Jean-Marie BLANVILLAIN (CRA Centre)

A RETENIR

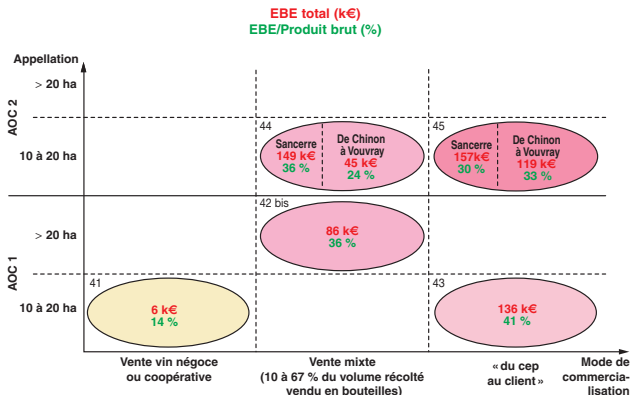
Les systèmes viticoles décrits dans ROSACE sont typés selon deux critères : le mode de commercialisation et la nature de l'appellation, celle-ci induisant une valorisation à la bouteille différente.

Des disparités croissantes : les systèmes en vente directe en bouteilles continuent à dégager de bons résultats même si des signes de ralentissement se font sentir ; à l'opposé, les systèmes à commercialisation par coopératives ou négoce connaissent des difficultés dans certaines régions du Val de Loire (Touraine, Muscadet) : c'est le système où l'arrachage est le plus pratiqué.

L'export, une exigence payante pour le moyen terme : avec des possibilités de commercialisation plus limitées dans un marché national qui régresse, l'orientation vers l'export se développe ce qui nécessite un professionnalisme et des exigences spécifiques.

Installation : un nouveau profil : l'installation reste rare dans les systèmes « productions destinées au négoce ou à la coopération ». Dans les autres systèmes, l'installation se poursuit à un rythme constant, souvent à caractère familial, mais aussi par le fait d'extérieurs néo ruraux ou investisseurs. Les jeunes installés s'orientent vers la commercialisation en bouteilles posant des difficultés de renouvellement dans les instances coopératives.

Une grande hétérogénéité dans les résultats



N° de système	Description résumée	Produit (K€)	1	2	EBE (K€)	EBE/UMO fam (K€)	Paiements directs PAC/EBE (%)
CAP 221	caprins et grandes cultures ; vente en lait ; 100 ha ; 130 chèvres à 800 l ; 1,7 UMO fam	146	35	31	50	30	52
CAP 321a	caprins spécialisés petite surface ; vente en lait ; 35 ha ; 170 chèvres à 800 l ; 1,7 UMO fam	81	40	25	29	17	10
CAP 322	caprins spécialisés ; transformation fromagère et vente directe ; 20 ha ; 65 chèvres à 750 l ; 1,7 UMO fam + 0,3 UMO salariée	89	21	36	38	23	9
CAP 323	caprins spécialisés ; transformation fromagère et vente affineur ; 30 ha ; 110 chèvres à 800 l ; 1,7 UMO fam	103	27	24	50	30	10
CAP 327	caprins et bovins viande ; vente en lait ; 90 ha ; 120 chèvres à 750 l ; 40 VA ; 1,7 UMO fam + 0,3 UMO salariée	133	37	29	46	27	48
CAP 328	caprins spécialisés ; transformation fromagère et vente directe ; 25 ha ; 130 chèvres à 850 l ; 1,7 UMO fam + 1,6 UMO salariée	146	28	45	39	23	6

Campagne de commercialisation 2007

Colonne «1» : % charges opérationnelles/produit brut

Colonne «2» : % charges de structure hors amortissements et frais financiers/produit brut

Conseillers réalisateurs : Karine LAZARD (CA 18), Florence PIEDHAULT (CA 36), Vincent LICTEVOUT (Touraine Avenir Lait), Benoît FOISON (CA 41), Jean-Yves LHERIAU (CAIAC), Nicole BOSSIS (Institut de l'Élevage)

A RETENIR

Hausse du prix des aliments : impact sur les systèmes alimentaires caprins

Les hypothèses retenues

	Evolution 2006/2008 en € la tonne
Maïs grain	+ 70
Céréales à paille	+ 120
Aliment « Chèvre laitière »	+ 110
Soja	+ 120
Luzerne déshydratée	+ 100
Pulpes de betteraves	+ 100
Concentré « chevrettes »	+ 110
Poudre de lait	+ 120

Si les hausses de prix ont d'abord concerné les céréales au printemps 2008, tous les aliments ont augmenté par la suite.

	Foin de graminées	Foin de luzerne	Vert	Pâturage
Lait par chèvre	750	800	800	800
Quantité de concentrés et déshydratés en g aux 1000 litres	450	520	380	375
Surcoût en € aux 1000 litres	+ 71	+ 62	+ 50	+ 48
Surcoût en € par chèvre	+ 53	+ 62	+ 40	+ 38

En ne prenant en compte que l'augmentation du coût de l'aliment, toutes choses égales par ailleurs, on constate des surcoûts par ration importants, allant de + 48 €/1000 litres en système pâturage à + 71 €/1000 litres en système foin de graminées.

L'analyse des simulations réalisées sur des exploitations et non plus sur des rations types montre des impacts très différents à l'intérieur d'un même type de système alimentaire. Ainsi en système foin, le surcoût varie de + 56 €/1000 litres pour les élevages ayant initialement le coût alimentaire aux 1000 litres le plus faible, à + 82 €/1000 litres pour ceux ayant le coût alimentaire aux 1000 litres le plus élevé. La diminution de la marge aux 1000 litres est comprise entre 14 et 33 % suivant l'efficacité initiale de l'atelier caprin.

Ces variations s'expliquent par :

- la quantité de lait produite par chèvre,
- la qualité de la ration de base,
- la maîtrise des quantités de concentrés et de déshydratés distribuées par chèvre.

Note : ces simulations ne tiennent pas compte des aléas climatiques qui ont entraîné dans la plupart des élevages une baisse de la production laitière (mauvaise qualité des fourrages).

Bovins

N° de système	Descriptif résumé	SAU (ha)	Chargement (UGB/ha SFP)	Produit (K€)	Charges structure (€/ha)	EBE (K€)	Paiements direct PAC/EBE (%) (1)
Bovins charolais spécialisés							
BV 11010	En zone herbagère, sur 60 à 75 ha, une production de broutards lourds 1 UMO, 52 vèlages, 75 UGB	72	1,21	83	459	28	85
BV 11040	En zone herbagère, produire des broutards lourds et des femelles finies 1,5 UMO, 62 vèlages, 100 UGB	95	1,17	107	429	35	83
BV 11070	En zone herbagère, sur 200 ha gérés par deux associés, produire des broutards de 10 mois et des vaches finies 2 UMO, 140 vèlages, 208 UGB	200	1,15	231	445	79	84
BV 11150	En région herbagère, une production de vaches, génisses et bœufs finis pour le marché français 1,5 UMO, 64 vèlages, 130 UGB	125	1,15	134	406	49	76
Bovins charolais avec cultures en complément							
BV 21010	En zone herbagère séchante, des broutards précoce associés à des cultures 1,2 UMO, 64 vèlages, 86 UGB	110	1,18	106	359	36	91
BV 21030	En zone herbagère séchante, des broutards repoussés et des femelles finies associés à des cultures 1,5 UMO, 58 vèlages, 98 UGB	105	1,34	121	411	42	84
BV 21040	Produire des jeunes bovins et des femelles finies avec une conduite intensive 1,5 UMO, 53 vèlages, 107 UGB	92	1,59	122	447	41	80
Bovins charolais et grandes cultures							
BV 31020	En zone à potentiel limité, des cultures associées à une production de broutards 2 UMO, 60 vèlages, 84 UGB	175	1,26	204	343	87	65

Campagne de commercialisation 2007

(1) : Hors ICHN (Indemnité Compensatrice de Handicap Naturel) et hors PHAE (Prime Herbagère Agro-Environnementale)

Conseillers réalisateurs : Sophie AUZEL et Yvan LAGROST (CA 18), Claude VINCENT (CA 36), Yann PROUTEAU (CA 37), Anne LAMY (CA 41) Jean-Paul BELLAMY (Institut de l'Élevage)

allaitants

A RETENIR

2007 : Baisse des cours sur les animaux finis et perturbations sur le marché du maigre liées à l'épidémie FCO (Fièvre Catarrhale Ovine).

Le marché des animaux finis s'est sensiblement dégradé par rapport à 2006 sur le 1^{er} semestre suivant de près la baisse des cours du jeune bovin en Italie. Sur le second semestre, c'est la fermeture temporaire des marchés liée au contexte FCO qui a fortement perturbé le marché du maigre. Le comportement prudent des opérateurs, peu enclins à reconduire les cours élevés pratiqués en 2006, s'est ajouté au phénomène. Cela s'est traduit par un ralentissement de l'exportation des brouards, une importante rétention d'animaux maigres dans les exploitations et une baisse significative des cours de ces mêmes animaux.

A cette dégradation des prix, il faut ajouter l'impact négatif de la flambée des cours des céréales et des tourteaux.

Des cas-types réactualisés pour tenir compte de l'évolution des exploitations.

Cette actualisation économique des cas-types reprend les évolutions structurelles et techniques retenues pour l'édition 2006, avec notamment l'ajustement des structures à l'évolution mesurée sur les fermes en suivi, l'élévation des performances animales (poids de vente) et les aménagements des soutiens consécutifs à la mise en place de la nouvelle PAC.

Avec la pression des charges de production sur la plupart des postes : aliments, engrais, frais d'élevage et la poussée régulière des charges de structure : carburants, services..., on retrouve tous les ingrédients pour juger cette conjoncture 2007 assez maussade pour les producteurs de viande bovine. Pour les systèmes bovins viande spécialisés, on enregistre un recul de l'EBE de l'ordre de 10 à 15 %. Dans les systèmes combinant 20 à 40 % de cultures de vente dans l'assolement, on assiste au maintien de l'EBE grâce à la plus value enregistrée sur les cultures.

Pour les systèmes dominant en grandes cultures, les revenus sont en hausse avec des écarts importants selon la période de commercialisation des cultures.

Des fortes interrogations pour l'avenir

L'année 2008 se présente d'ores et déjà plus difficile que 2007 avec la flambée des prix de l'énergie et des matières premières. Les producteurs pourront être tentés de revenir sur les évolutions récemment enclenchées en faveur d'une plus grande sécurisation des systèmes fourragers. L'effet attractif des prix pratiqués sur les céréales, permettant d'obtenir des marges à court terme plus confortables sans surcroît de travail, pourrait peser assez largement dans les décisions des éleveurs des zones de polyculture élevage du Centre. Sur la partie élevage, sans remettre systématiquement tout en cause, c'est la rigueur qui doit prévaloir dans les pratiques de rationnement ainsi que dans la conduite de la reproduction qui permettra de passer ce cap difficile avant de retrouver une conjoncture plus favorable. Il reste que l'évènement de l'épidémie de la FCO souligne une fois de plus l'extrême sensibilité des systèmes allaitants dont le principal débouché des animaux maigres reste l'export vers l'Italie.

Bovins

Familles	Groupe	Système	UMO	Lait vendu (l/an)	SAU (ha)	Grandes cultures (ha) (dont oléo)	% de maïs dans SFP	EBE 2007 (K€)	Evolution 2006-2007 de l'EBE	Revenu disponible par UMO familiale non salarié (k€)
Mixtes	Lait + allaitantes	BL 1H	3,0	420 000 (+67 VA non primées)	181	30 (0)	13	100	2%	23
Lait + cultures de vente	Grandes structures	BL 3M	3,5	550 000	180	121 (16)	40 (irrigué)	161	37%	49
		BL 3S	3,5	550 000	180	103 (15)	30	140	32%	40
	Moyennes structures	BL 4M	1,5	280 000	111	80 (13)	52	98	35%	47
Lait dominant	Quotas importants	BL 6M	2,5	480 000	110	54 (0)	44	108	23%	48
	Quotas moyens	BL 7S	2,0	330 000	91	38 (4)	27	75	13%	26
		BL 7P	1,5	285 000	62	15 (0)	21	55	7%	25

Campagne de commercialisation et résultats 2007

Structures :

- Grandes structures : SAU > 120 ha (souvent sociétés)
- Moyennes structures : SAU < 120 ha (souvent individuelles)
- Quotas importants : > 400 000 l
- Quotas moyens : environ 300 000 l

Systèmes fourragers :

- M : Maïs dominant
- S : mi-maïs mi-herbe (voie Stocks)
- P : mi-maïs mi-herbe (voie Pâturage)
- H : Herbager

La quantité de fourrages récoltés consommés par les animaux différencie les systèmes S et P.

Les thèmes qui seront étudiés dans le réseau ROSACE lait, durant l'année 2008, concernent la gestion de la main d'œuvre et les conditions de travail, le calcul du coût de production du lait et le calcul des consommations d'énergie.

Des scénarios d'évolution des systèmes laitiers de la région, sont en cours de modélisation pour pouvoir tester leur intérêt pour les éleveurs. Les différents scénarios à l'étude dans l'année en cours sont récapitulés dans le tableau ci-contre.

Conseillers réalisateurs : Julie CESSIEUX (CA 18),

Antoine VIGNON (CA 36), Pascal THIOU (Touraine Avenir Lait),

Didier LEROY (CA 41), Corinne MENOUVRIER (CAIAC-EDE),

Jean-Philippe GARNIER (CA 03), Jean-Luc REUILLON (Institut de l'Élevage)

Les scénarios d'évolution en cours d'étude sur les cas-types

	Modification du fonctionnement	Augmentation du lait		Abandon du lait pour des	
		+ 10 à 20%	Grands troupeaux	Céréales	Allaitantes
Lait dominant	Robot de traite	Leviers pour produire plus.	Regroupement vers une grande structure		
Lait et cultures	Ration sèche			Spécialisation grandes cultures	
Double-troupeau			Spécialisation lait, abandon de la viande.		Système allaitant spécialisé

En région Centre et dans l'Allier, les exploitations lait et grandes cultures de la zone, ont vu leur revenu s'accroître fortement, compte tenu de la conjoncture 2007 très favorable aux céréales.

Des rendements un peu plus faibles sur les cultures d'automne, mais meilleurs pour les cultures de printemps

En 2007, les rendements en céréales à paille ont été en moyenne inférieurs de 2 à 4 quintaux par rapport à l'année précédente. L'été pluvieux a cependant permis d'obtenir des rendements supérieurs pour les cultures de printemps (maïs et tournesol).

La production fourragère a été abondante mais la qualité des fourrages a été variable.

Une augmentation de volume de lait de 1%.

En 2007, le volume de lait collecté par les laiteries de la zone a augmenté de 1%, malgré une baisse sensible du nombre de producteurs. Certains éleveurs, habitués à gérer des allocations de fin de campagne relativement importantes, ont pu réaliser les 15% de droits supplémentaires qui leur ont été accordés pour la campagne 2007/2008. Les zones de l'Est de la région, touchées par la FCO, ont été freinées.

Parmi les leviers techniques mis en oeuvre, l'augmentation de l'effectif de vaches traitées a constitué la principale voie retenue (plus de génisses introduites dans les troupeaux, des réformes différées et des périodes de tarissement raccourcies). Le maintien de vaches destinées à la réforme a eu des conséquences sur la qualité du lait (cellules somatiques), avec une incidence négative sur le prix payé en 2007.

Une hausse sensible des charges

Les systèmes « lait et cultures » sont en général plus intensifs que les autres. L'augmentation du coût des intrants (engrais, concentrés, carburant...) a eu chez eux un impact important sur les charges (10 à 15% d'augmentation des charges opérationnelles et 4 à 8% sur les charges fixes).

Avec une augmentation des produits de 20%, liée aux prix des céréales et le début de la hausse du prix du lait, l'EBE est amélioré d'environ 35%. Dans les systèmes plus laitiers, les produits ont progressé de 10 à 15% et l'EBE de 10 à 20%. Comme dans les autres régions, l'évolution du revenu est corrélée à la part des cultures de vente dans le chiffre d'affaires. Avec une proportion de cultures de 10% dans le chiffre d'affaires, le revenu progresse de 7%. A contrario dans les systèmes mixtes (bovins lait et viande) avec peu de cultures, la baisse du prix de la viande donne une stagnation des revenus.

Etudes et publications réalisées en 2007/2008

Liste des principales études et des publications qui en découlent, réalisées entre l'été 2007 et l'été 2008 à partir des cas-types ou des exploitations du réseau ROSACE Centre :

Productions végétales :

– Synthèse annuelle des observations ROSACE grandes cultures de la campagne 2007/2008

Repérage des faits marquants observés sur les systèmes suivis durant la campagne de commercialisation 2007/2008 (récolte 2007) par le groupe « ROSACE grandes cultures » : développement de réflexions sur les stratégies de commercialisation et de limitation des fluctuations de revenu, arrêt de la progression des rendements, impact limité de la suspension de jachère décidée pour 2008.

Synthèse recto-verso – mai 2008

– Synthèse annuelle des observations ROSACE viticulture de la commercialisation de la vendange 2006

Repérage des faits marquants observés sur les systèmes suivis durant la campagne de commercialisation de la vendange 2006 par le groupe « ROSACE viticulture Val de Loire (Cher, Loir-et-Cher, Indre-et-Loire, Maine-et-Loire, Loire-Atlantique) » : disparités croissantes entre zones de production et entre modes de mise en marché, nouvelles stratégies de production ou de commercialisation, développement de la vente à l'export, nouveaux profils d'installation.

Synthèse recto-verso – juin 2008

Productions animales :

– Les exploitations laitières de la région Centre et de l'Allier

Caractéristiques des exploitations laitières adhérant au contrôle laitier de la région Centre et de l'Allier. Ces exploitations sont regroupées par système selon la typologie ROSACE lait (niveau de spécialisation en lait par rapport aux cultures, taille de l'exploitation et part de maïs dans le système fourrager).

Plaquette de 4 pages – septembre 2007

– les élevages caprins en région Centre

Enquête auprès de 309 exploitations caprines (42 % de la production régionale), effectuée par les contrôles laitiers, l'AOC Valençay et l'EDE d'Indre-et-Loire : positionnement selon la typologie ROSACE, statut des exploitations, âge des éleveurs, niveau de spécialisation, techniques d'insémination et de désaisonnement, système alimentaire, perspectives d'évolution...

Plaquette de 6 pages – mars 2008

– Utilisation des tourteaux de colza fermiers en élevage caprin

Enquête auprès de 6 exploitations utilisant du tourteau de colza fermier dans l'alimentation de leur troupeau : composition et valeur des tourteaux fermiers, impact sur la distribution et le troupeau, règles à respecter, coût d'opportunité.

Plaquette de 4 pages – avril 2008

Restent pleinement d'actualité les études ROSACE des années précédentes :

- optimisation du coût alimentaire en élevage caprin (dossier publié en janvier 2007 décrivant la stratégie de 6 élevages dont les choix d'alimentation sont différents et fournissant des préconisations)
- stratégie de reproduction en élevage caprin (ensemble de 5 cas concrets publié en 2006 et mettant en évidence les différentes stratégies des éleveurs pour assurer la reproduction des chèvres aux périodes souhaitées)
- charges de mécanisation des élevages bovins lait (étude menée auprès de 17 exploitations du réseau ROSACE sur les charges de mécanisation, principales responsables des écarts d'efficacité économique des exploitations laitières)
- impact financier du renchérissement de l'énergie sur 4 systèmes ROSACE grandes cultures (synthèse recto-verso publiée en septembre 2006 par la Chambre d'agriculture du Loiret, chiffrant le surcoût entre 2004 et 2007 résultant de la hausse des coûts de l'énergie).

En préparation

Simulations sur cas-types ROSACE grandes cultures, caprins, bovins lait et bovins viande des propositions d'évolution de la PAC dans le cadre du « bilan de santé », en intégrant la hausse des coûts de l'énergie et plusieurs scénarios de prix des céréales (résultats prévus en septembre 2008).

Réalisateurs de ces travaux

- réseau ROSACE « bovins allaitants » (Chambres d'agriculture, Institut de l'élevage)
- réseau ROSACE « bovins lait » (Chambres d'agriculture, Institut de l'élevage, Contrôle laitier, coopérative CAIAC)
- réseau ROSACE « caprins » (Chambres d'agriculture, Institut de l'élevage, Contrôle laitier, coopérative CAIAC)
- réseau ROSACE « grandes cultures » des Chambres d'agriculture de la région Centre
- réseau ROSACE « viticulture » des Chambres d'agriculture du Cher, du Loir-et-Cher, d'Indre-et-Loire
- groupe « prospective PAC » des Chambres d'agriculture de la région Centre.

Pour tout renseignement, adressez-vous aux correspondants ROSACE (voir par production ou par département page 20)



Les principales régions agricoles dans le Centre

Vos notes



ROSACE (Réseau d'Observation des Systèmes Agricoles pour le Conseil et les Études) est un réseau de 210 exploitations en région Centre, représentant 36 systèmes. Ce dispositif, résolument complémentaire des autres observatoires (Centres de gestion et RICA notamment), sert à l'information des conseillers et des responsables professionnels.

Il a pour objectif de décrire les systèmes d'exploitations les plus fréquents, dans leur globalité (technique, main-d'œuvre, économie, mode de commercialisation), d'analyser les évolutions de ces systèmes et de procéder à des simulations.

Les correspondants départementaux et régionaux des Chambres d'agriculture

Charly ROBY	Cher
Thomas PONSARD	Eure-et-Loir
Claude VINCENT	Indre
Nathalie FLABEAU	Indre-et-Loire
Emmanuel RÉTIF	Loir-et-Cher
Jérôme MÉTIVIER	Loiret
Jean-Marie BLANVILLAIN	Centre
Benoit TASSIN	Centre

Les correspondants de l'Institut de l'élevage

Nicole BOSSIS	Poitiers
Jean-Paul BELLAMY	Nevers
Jean-Luc REUILLON	Clermont-Ferrand
Frédéric BECHEREL	Limoges



OFFICE DE L'ELEVAGE



ROSACE est une action des Chambres d'agriculture de la région Centre avec, pour la partie élevage, le partenariat direct de l'Institut de l'Élevage. Soutien financier de l'Office national interprofessionnel de l'élevage et de ses productions, du CAS-DAR Ministère de l'Agriculture et de la Pêche.



**CHAMBRES
D'AGRICULTURE**
REGION CENTRE

Secrétariat : Sylvie POUSSE
Chambre régionale d'agriculture du Centre



8 € - septembre 2008